

La Lettre de JJR N° 55

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 55 - Mars 2015

[Retour Sommaire](#)

Billet

Editorial

Diversité

2015, vive la Chèvre !

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)



La diversité est l'état qui indique une pluralité. Ce terme est utilisé principalement dans le cadre de deux paradigmes :

la biodiversité et diversité génétique sont les constatations de l'existence de multiples formes de vie dans la nature. La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures. Jusqu'au Moyen Âge le terme désignait plutôt ce qui est « bizarre », emprunté au latin « diversitas » : divergence, il exprimait une notion de méchanceté. Dans l'actualité le seul sens courant est celui de « variété ».

De par notre origine vietnamienne, nous incarnons en France la diversité. Je pense que chez la très grande majorité des Français d'origine vietnamienne, cette diversité est assumée et fait partie de notre quotidien. Le fait est que plus jeune on s'installe en France, plus rapidement cette acceptation d'une autre culture se fait simplement. A telle enseigne que la deuxième voire troisième génération a perdu de vue sa culture d'origine. Il nous faut trouver le bon moyen de leur communiquer cette culture et de les intéresser à notre héritage culturel. Croyez-moi, ce n'est pas simple tous les jours.

Face aux drames qui se sont déroulés sous nos yeux en ce début d'année, on ne peut que déplorer les avancées de l'intolérance et de l'extrémisme. Nous devons rester vigilants et très critiques pour conserver notre libre arbitre en tant que citoyen Français. Tôt là Charlie.

Roger Bui (JJR61)
rogerbui@hotmail.com



Cette Année Lunaire de la Chèvre qui vient de débiter marque le 21ème anniversaire de l'AEJJR. Un record. Et elle sera soulignée comme il se doit par les manifestations régulières de notre association : tournoi de golf dans un mois et quelque (merci à Nguyễn Ngọc Danh), Journée Culturelle fin mai et Gala d'automne fin septembre (merci à vous tous, les JJR, les MC, et leurs amis). Sans parler

des joyeuses réunions lancées par ceux-ci et celles-là. Le tout sur fond d'action sociale pour les JJR victimes des affres de la vie et de l'Histoire (merci, cher Sony N. Phú Sơn), et de Maisons de la Solidarité pour les laissés-pour-compte au pays natal (merci Vĩnh Đào). Rien que de plus traditionnel, nous diriez-vous.

Oui, certes, mais cette année va également constater l'évolution du bureau élu il y a 8 mois, qui a préservé toutes les activités de notre association. En effet, l'an 2015 et son frère l'An de la Chèvre voient s'esquisser un réveil de l'esprit commun partagé par les anciens élèves des lycées français du Vietnam d'antan, et l'AEJJR se veut participant actif de ce réveil. Fin juin aura lieu à Paris une réunion festive entre les anciens de Blaise Pascal de Đà Nẵng, du Collège Français de Nha Trang et de Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau auquel se joindront, nous l'espérons, des anciens d'autres lycées français d'antan. Jolie fête inter-lycées en perspective, dans la fraternité francophone de notre jeunesse. Et l'année s'achèvera par un voyage au Japon, car après les voyages AEJJR au Viet Nam de 2005 et 2010, il est intéressant de découvrir en 2015 un pays parfois méconnu, après avoir redécouvert notre pays natal où passent et repassent dorénavant et annuellement nos camarades.

Cette coopération inter-lycées naissante (merci à Võ Thành Thọ) dans le cadre d'un développement et d'une orientation plus ciblée de notre amicale (merci à Ngọc Khanh) constitue un nouvel élan de notre amicale. Soyons explicites : l'âge nous prend, et les promotions fin 60 à 70 sont là. Déjà, le bureau précédent animé avait basculé à midi toutes les manifestations autrefois nocturnes, reconnaissant les contraintes de l'âge. Alors achevons la mutation en laissant les dernières promotions de JJR devenues JJR-MC assumer progressivement les rênes

de l'AEJJR. Vous les « jeunes » de la fin des années 60 et du début des années 70, joignez-vous à nous, nous vous attendons les bras ouverts. D'ailleurs et déjà, vous êtes présents dans notre magazine Good Morning, et dans notre bulletin officiel la Lettre de Jean-Jacques Rousseau animée par le très professionnel Roger Bui, le tout installé sur le site internet piloté par le tout autant professionnel Vĩnh Tùng à partir de Saigon, 21^{ème} siècle oblige. Sans parler du gala annuel animé musicalement et dorénavant par notre amie Ngọc Khanh, une « 72 », au sein duquel la place des jeunes promotions sera réservée minutieusement.

Et les « anciens » - je m'y inclus - alors ? Continuons, les amis, et amusons-nous, voyageons tant que nous pouvons le faire cette année et quelques années encore, gambadons comme la chèvre de cette année car aucun de nous n'a plus à prouver quoi que ce soit. Pour les anciens ne compte désormais que l'affection entre camarades d'enfance et de jeunesse.

Mais, et les promotions entre elles alors ? Nous le pressentons, la course à la fête annuelle d'une même promotion va suivre la même évolution : viendra le moment où l'on essaiera moins de faire de l'avion pour aller se retrouver dans des fêtes de 3 jours à une semaine, au quatre coins du monde. Simplement parce que cela nécessite beaucoup de temps et une organisation prenante.

L'AEJJR, elle, veut rester et restera ce qu'elle a toujours été : une association inter-promotions. ►

L'AEJJR au quotidien

[Retour Sommaire](#)

Editorial (suite de la première page)

► D'ailleurs, le saviez-vous, les associations sont désormais mieux contrôlées : la loi nous oblige depuis 2014 à disposer d'une comptabilité informatique. Merci à Adolphe Hui Bon Hoa, parfait homme de l'art, d'avoir mis sous logiciel toute notre activité, ligne comptable par ligne comptable, euro par euro. Dieu sait que nombreux sont ceux (surtout ceux des JJR qui ne cotisent pas) qui clament qu'il faut faire ceci ou cela, en ignorant – ou faisant semblant d'ignorer – que l'AEJJR ne vit que par les cotisations (au fait, avez-vous songé à payer la vôtre?) représentant quelques milliers d'euros par an, et surtout en évitant de se joindre à nous dans l'effort réel. Seulement parler, est-ce bien ? Nous pensons qu'agir vraiment en dépit du peu d'argent, c'est mieux. En effet, les Maisons de la Solidarité sont financées par des dons dédiés spécifiquement à cet objectif, et qui n'ont pas d'impact sur l'activité régulière de notre association. Et les membres du Bureau sont bénévoles, y allant régulièrement de leur poche, rapelons-le.

Voilà, vous savez ce qui va se passer cette année. Et maintenant que la Chèvre a ouvert les portes de la nouvelle année lunaire, je n'oublie pas le plaisir renouvelé et en compagnie des membres du Bureau de l'AEJJR de présenter nos vœux à chacun de vous pour une excellente Année Ât Mûi.

Bien amicalement,

Calendrier 2015

Voici la liste des événements AEJJR planifiés pour l'année 2015. En cas de modification, vous serez prévenus, soit via notre site web, soit par email.

- Journée culturelle : Le 31 mai 2015.
- Tournoi AEJJR de golf : Date non encore arrêtée.
- Gala 2015 de l'AEJJR : Le 27 septembre 2015 (à confirmer).

État des cotisations 2014-2015

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr



Voici la liste des cotisants en 2014 (113) et en 2015 à ce jour (56). Ces contributions ont permis aux camarades aidés par l'Amicale de passer un Têt Ât Mûi de façon sereine. Soyez-en remerciés. Sur le nombre de membres en vie recensés dans l'Annuaire (plus de 1200), le nombre de cotisants reste encore très faible. Nous sommes reconnaissants à certains qui ont contribué pour la toute première fois en 2014 et 2015. A d'autres d'en faire autant ! Vous avez tous les renseignements pour envoyer votre cotisation dans la rubrique « Nous contacter » du site.

Cotisations 2014

Barmat Isaac - Bui Quang Minh - Bui Quoc Tung - Bui Roger - Bui The Chung - Burgorgue Pierre - Cung Hong Hai - Dang Ngoc Luu - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dinh Hung - Dinh Trong Hieu - Do Dang My - Do Duc Nhuan - Do Quang Trinh - Do Xuan Hong - Dufresne Daniel - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Guessard Christian - Guyot Marguerite - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Chuc - Hoang Co Thuy Duc - Hoang The Hung CH - Hua Thanh Huy - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Yvonne - Humbert Alain - Huynh Cong Thanh - Kerneis Robert - Khemlani Sunder - La Qui Hoang - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Quang Vinh Roland - Le Chuong - Le Cong Hoai Bao - Le Cong Truong Ky - Le Kim Chi - Le Van Phuc - Le Van Tri - Luong Ba Lau - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Mai Xuan Quang - Nghiem Quang Thai - Ngo Cong Chanh - Ngo Nhon Hau - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Cong Han - Nguyen Duong - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Huu Phuoc - Nguyen Huy Hiep - Nguyen Ket - Nguyen Kim Cuong - Nguyen Kim Luan - Nguyen Long Canh - Nguyen Ngoc Anh - Nguyen Ngoc Danh - Nguyen Ngoc Khanh - Nguyen Ngoc Minh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen Son Ha - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Tuyen - Nguyen The Vinh - Nguyen Trong Phuoc - Nguyen Trong Tien - Nguyen Van Dao - O'Connell Gerard - Olier Pierre - Pham Dang Huong - Pham Phu Cuong - Pham Phuoc Lai Hardy - Pham Thanh Duong - Phan Van Phi Raymond - Poizat Rene - Quyen Van Phu Simon - Rivat Jean Paul - Rousseau Martine - Schneyder Marcel (Thai An) - Thai Minh Trong Albert - Thai Quang Nam - Thai Truong Xuan - Ton That Thuan - Tran Hong Vu - Tran Khai Hoan - Tran Nhan Minh Tri - Tran The Linh - Tran The Vinh - Tran Tho Phuoc - Tran Toan - Tran Tuan Kiet - Tran Van Don Robert - Tran Van Trieu - Tran Viet Lan - Truong Cong Nghia - Vinh Dao - Vo Duy Thanh - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vu Hoang Chau - Vu Le Quang - Vu Ngoc Can - Vu Van Khoi

Cotisations 2015

Bui Quang Minh - Cao Xuan Loc - Cung Hong Hai - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dinh Trong Hieu - Do Dang My - Do Duc Nhuan - Do Khiem - Do Quang Trinh - Guessard Christian - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang The Hung CH - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Yvonne - Huynh Cong Thanh - Khemlani Sunder - Lam Chi Hieu - Le Van Phuc - Lepoittevin Indrah - Loan de Fontbrune - Ly Viet Hong Bodini - Nelet Roger - Nghiem Quang Thai - Ngo the Hung - Nguyen Anh Kiet - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Ket - Nguyen Long Canh - Nguyen Ngoc Khanh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Tien - Nguyen Son Ha - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Van Hieu Jean Pierre - Nguyen Xuan Thu - O'Connell Gerard - Olier Pierre - Petris Richard - Pham Dang Huong - Poizat Rene - Quyen Van Phu Simon - Rivat Jean Paul - Thai Minh Trong Albert - Ton That Thuan - Tran Tho Phuoc - Tran Viet Lan - Vinh Dao - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vo Van Tinh - Vu Hoang Chau - Vu Van Khoi

Liste arrêtée au 20/02/2015

Au sommaire de La Lettre JJR 55

Numéro 55 - Mars 2015

LA LETTRE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Responsable informations

Georges Nguyễn Cao Đức
gnguyenc@yahoo.fr

Responsable technique

Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication

Georges Nguyễn Cao Đức (65)
gnguyenc@yahoo.fr

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est disponible qu'en version électronique au format PDF. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse de l'AEJJR :

16 Place de l'Ermitage
93200 Saint Denis
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : http://aejjrsite.free.fr

LE BUREAU DE L'AEJJR

Président

Georges Nguyễn Cao Đức (65)
gnguyenc@yahoo.fr

VP en charge du développement

Nguyễn Ngọc Khanh (72)
khanhnguyen_fr@yahoo.fr

VP en charge des affaires sociales et du budget

Nguyễn Phú Sơn (64)
sony.nguyen-phu@laposte.net

Secrétaire Général et Trésorier

Adolphe Hui Bon Hoa (65)
adhui@hotmail.com

Webmestre

Vinh Tùng (64)
vtnp1@yahoo.fr

Responsable des Maisons de la Solidarité

Vinh Đào (JJR 61)
dao.vinh@yahoo.fr

Responsable des relations inter-amicales

Võ Thành Thọ (68)
vothanhtho@hotmail.com

Responsable de l'événementiel

Nguyễn Ngọc Danh (61)
n.danh@wanadoo.fr

Responsable de la Lettre de JJR

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Chef du projet Fondation JJR

Nguyễn Hưng (64)
hvnmail@gmail.com

Pour accéder à un article, cliquer sur son titre.

Pour revenir au sommaire, cliquer sur Retour Sommaire

Sommaire

- 1 - Editorial, par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
Le Billet, par Roger Bui (JJR 61)

L'ACTU DE L'AEJJR

- 2 - Cotisations 2014 et 2015, par Vinh Tùng (JJR 64)
Le calendrier 2015 des événements AEJJR
4 - Affaires sociales, par Nguyễn Phú Sơn (JJR 64)
5 - Le fonctionnement comptable de notre Association, par A. Hui Bon Hoa (JJR 65)
6 - Les Maisons de la Solidarité, par Vinh Đào (JJR 61)
8 - Têt 2015 : Le retour des JJR et des MC pour les festivités.
9 - Conférence sur Albert Einstein. L'AEJJR au Viêt-Nam et en Belgique.
10 - Le Têt, saison des mariages, par Pham Lâm Tùng (JJR59).

CULTURE

- 12 - Poème : Khai Bút, par Lê Phương VTT.
13 - Les Ecoles d'Art Appliqué de Cochinchine des années 1930-1950, par G.N.C.D. (JJR 65).
15 - Bibliographie par GNCD (JJR 65) : Le trésor de Hué ou la face cachée de la colonisation de l'Indochine, de François Thierry.
16 - Le Phallus, par Nguyễn Ngọc Khanh (MC72).
18 - Phu Xich Lô, Quany, tout PHU. JJR - MC 72

SERVICES

- 19 - Bulletin d'adhésion à l'AEJJR

L'Actu de l'Association

[Retour Sommaire](#)

Numéro 55 - Mars 2015

Activités sociales

Bilan 2014 et nouvelles actions 2015

Nous espérons que vous avez tous bien passé de Bonnes Fêtes de fin d'année 2014 en famille ou avec des amis. Maintenant c'est la nouvelle année 2015 (At Mui, Année du Bouc ou de la Chèvre) qui va commencer ; nous vous présentons nos meilleurs vœux de Santé et de Bonheur, avec une pensée particulière pour nos amis et condisciples dont la santé ne leur permet plus de participer à toutes les activités de l'AEJJR. Pour 2015, nous sommes bien déterminés à aller chercher d'autres nouvelles actions sociales pour notre amicale. Notre objectif est toujours de nous occuper des condisciples JJR âgés, démunis et de les rendre confiants et heureux en amitié avec leur entourage.



Avec le temps, les affaires sociales de l'AEJJR deviennent de plus en plus difficiles, non pas pour celui qui s'en occupe mais pour notre amicale. Car actuellement nous n'avons toujours que deux thèmes sociaux majeurs :

- L'aide aux ex-JJR déshérités dans notre pays natal et autres pays, ce que nous avons fait depuis 2005 et jusqu'à maintenant. En 2014 nous avons aidé 2 JJRs (Promos 59 et 60) dans le besoin au Vietnam et nous continuerons encore à les aider en 2015. Nous avons aidé aussi un jeune lycéen à Can Tho en lui attribuant une bourse d'études pendant une année pour qu'il puisse finir ses études secondaires en section francophone. Si vous connaissez dans votre entourage des JJR dans la détresse, sans ressources ni famille n'hésitez pas à nous le faire savoir. Merci d'avance pour votre coopération.

- La construction des Maisons de La Solidarité au Vietnam pour les déshérités. Depuis 2006, nous avons fait construire 106 Maisons dans les 3 régions Nord, Centre et Sud.

Combien de nos camarades JJR pourront être aidés ? Combien de déshérités au pays natal pourraient-ils être soulagés ? Mais également, combien de cas cachés de JJR tombés dans l'infortune en France et en Europe, et qu'un futur chargé de mission volontaire aura à cœur de chercher, afin qu'il ne soit pas dit que les JJR n'ont pas de cœur ? Voilà le programme

qui nous attend pour cette année 2015.

Il y a aussi un autre sujet important qu'un JJR 60 avait soulevé : comment aider les ex JJR seniors du 3ème âge en difficulté, à se loger dans des maisons de retraite en France dont le prix est de plus en plus onéreux et inabordable. Si quelqu'un ayant de l'expérience et de relations dans ce domaine, a des idées ou se porte volontaire pour s'occuper de ce projet, nous l'en remercions vivement d'avance. C'est aussi un projet clé et important de 2015.

Combien de « Maisons de Solidarité » à construire encore en 2015 ? Sur les 106 maisons construites à fin 2014, nous trouvons 1 cuisine collective pour l'école maternelle de la pagode Tinh Nghiem comptant pour 3 maisons et un projet d'épuration d'eau à Quang Tri comptant pour 2 maisons. Avec le budget de 2014, l'AEJJR a pu construire 15 maisons dont 8 à Mỹ Tho et Go Cong, 2 à Can Tho, 4 à Hué et 1 à Nam Dinh.

En 2015, le programme des Maisons de la Solidarité continue son chemin (cf le rapport séparé de Vinh Dao) en dépit du faible volume des dons sociaux, le budget étant, pour le moment, de moitié de celui de 2014. Cela étant, vous savez que Nguyen Hung, JJR64, en tant que Chargé de collecte du fonds social au sein de l'AEJJR, est en train de travailler depuis deux ans aux moyens et méthodes pour pouvoir récolter des dons venant d'organismes internationaux. Nous souhaitons de tout cœur avoir des résultats plus positifs en 2015, bien que mesurant l'effort.

Nous avons toujours dit que l'action sociale de l'AEJJR est une affaire de cœur et nous continuons à la soutenir. Mais le cœur est parfois limité par la raison, comme chacun le sait. Et c'est précisément une raison de plus pour persévérer, agir et refuser de se résigner car nos camarades malchanceux n'étant pas allés à l'étranger faire des études universitaires comme nous, n'ont plus que nous pour leur tendre la main, même temporairement, même pour des sommes modestes, même pour un simple courrier d'encouragement. Et c'est déjà beaucoup.

Enfin, pensez surtout à vos cotisations : une cotisation équivaut à des tas de jours de survie pour des anciens JJR qui n'ont pas eu la chance dont nous avons bénéficié. Et si vous pensez qu'un don –même modeste– est possible, faites-le, car les bénéficiaires de l'aide ne manquent pas d'envoyer des courriers en des termes très dignes exprimant leur gratitude. Tout cela ne peut continuer que grâce à vos dons personnels et aux cotisations, qui constituent l'essentiel de nos ressources.

Vous pouvez adresser votre chèque de don social libellé à l'ordre de l'AEJJR à : **Nguyen Phu Son, 22 Rue de Belle Ile, 78310 Maurepas (France)**. Merci d'avance pour eux et pour votre soutien, en n'oubliant pas de vous souhaiter une très Bonne Année 2015 : Chuc Mung Nam Moi At Mui (Bonheur, Santé et Prospérité) à tous.

Nguyen Phu Son - JJR64
sony.nguyen-phu@laposte.net

Le site Web de l'AEJJR (aejjrsite.free.fr)

Chasseloup Laubat, Jean Jacques Rousseau, actuellement Lê Quy Dôn tels sont les différents noms du Lycée à Saigon qui a marqué le cœur et l'esprit de nombre d'entre nous. Cette Amicale regroupe ceux ou celles qui sont passés par cet établissement ou simplement ses sympathisants. Vous pouvez consulter les

- Annonces & manifestations : les prochaines manifestations de AEJJR ou des associations amies
- Photos des rencontres : revivez vos dernières retrouvailles, gravées pour l'éternité
- Magazine Good Morning : éditorial mensuel de la bonne humeur et des nouvelles fraîches
- Photos des promos : retrouvez vos camarades en culottes courtes
- Histoire du Lycée : de l'ancien temps jusqu'à nos jours
- Livre de Souvenirs : les 2 tomes du «Temps des Flamboyants» et le CD «Le Lycée CL / JJR

et son temps»

- La Lettre de Jean Jacques Rousseau : bulletins d'information à télécharger
- Le Bureau : ceux qui se dévouent pour notre Amicale... à quand votre tour ?
- L'Annuaire : la liste des membres de l'Amicale
- Courrier : envoyez nous vos commentaires, suggestions ou autres choses à partager
- Petites Annonces : pour s'entraider entre membres
- Liens : les adresses qui méritent votre attention

Rectificatif

J'ai bien reçu la Lettre de AEJJR N°54 et je vous en remercie. S'agissant de la photo que vous avez mise en page 13, je pense que ce n'est pas celle de Phan Khôi. Je joins à ce mail la photo de Phan Khôi. Amicalement. Trung



Le fonctionnement comptable de notre amicale

Par Adolphe Hui Bon Hoa JJR 65
adhui@hotmail.com

Depuis 2014, et vous le savez peut-être, les associations doivent gérer leur comptabilité sur logiciel informatique. En fait, cette obligation était applicable effectivement en 2014, mais l'administration française a toléré le report de cette application à 2015. En conséquence de quoi notre amicale s'est équipée d'un logiciel peu dispendieux, édité par E.B.P. à la fin de 2014.



Depuis donc janvier de la présente année, tout le fonctionnement de l'AEJJR se fait informatiquement sous logiciel trouvable dans le commerce. J'ai pu m'y atteler, de par mon passé professionnel au sein de groupes commerciaux ou industriels. Désormais, et de par la législation, notre association fonctionne de manière encore plus formatée et rigoureuse qu'auparavant, ce qui n'est pas peu dire. Ceci ne va pas sans inconvénients mineurs, alors que l'AEJJR est somme toute très simple, avec des mouvements financiers entrants (cotisations, dons, recettes des réunions payantes telles le Gala annuel ou la Journée Culturelle etc.) et sortants (dépenses dues aux grandes réunions, Maisons de la Solidarité, aide financière ponctuelle ou régulière aux JJR dans l'infortune ponctuelle, bourse exceptionnelle, etc.), l'excédent nous permettant de continuer à poursuivre notre activité sociale et humanitaire, puisque tous les membres du Bureau de l'AEJJR sont strictement bénévoles.

Ces inconvénients sont effectivement bien légers au regard de la transparence obtenue et exigée par la loi. La contrainte de base est de collecter et d'enregistrer tous les justificatifs

des dépenses – sans exception - mais avec la coopération des membres du Bureau, tout se passe très harmonieusement. Tous les dons et cotisations font l'objet d'accusés de réception par les responsables concernés. L'ensemble de ces mouvements financiers se traduit simplement par des lignes comptables enregistrées informatiquement au sein d'un plan comptable normalisé, le tout pouvant être contrôlé à n'importe quel moment par l'administration française, même si la taille de notre association est somme toute celle de beaucoup d'associations, c'est-à-dire petite.

Tout cela pour vous dire que notre amicale est bien gérée, satisfaisant aux obligations légales. La trésorerie, qui était de 19.940.78€uros au 1er janvier 2015, sera publiée en fin d'année. Et comme l'Année Lunaire du Bouc (ou de la Chèvre, comme l'on veut) a démarré il n'y a pas longtemps, je n'oublie pas de vous souhaiter à tous la réalisation de vos aspirations pour cette année nouvelle.

AHBH

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire), mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o Adolphe HUI BON HOA, appt 26-17, 8 rue Boucry , 75018 Paris, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : Bui Thê Chung , 6652 Doral Drive , Huntington Beach CA 92648, U.S.A accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :

Année d'obtention du baccalauréat :(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

.....Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seul sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).

Mise en œuvre du programme de construction des Maisons de la Solidarité de 2015

Saigon, mars 2015 - Notre programme des «Maisons de la Solidarité» entre en cette année 2015 en sa 10e année d'existence. Si ce programme humanitaire de notre Amicale, qui a débuté d'une façon très modeste il y a dix ans, a pu continuer d'une façon très régulière et devenir de plus en plus performant, c'est grâce à l'intérêt qu'il a pu susciter auprès de nos camarades, et au soutien très actif et régulier de beaucoup de donateurs, d'anciens élèves JJR pour la plupart, mais aussi de nombreux autres amis, industriels, sympathisants de France, des Etats-Unis, du Canada et d'ailleurs...



Nous prévoyons de construire cette année 12 maisons, dont 10 dans la région du delta du Mékong, au Sud Viêt-Nam et 2 maisons dans la région de Huê. Avec ces nouvelles constructions du programme 2015, nous aurons aidé à bâtir en tout 121 maisons dans plusieurs régions du Viêt-Nam, dont une majorité (77 maisons) dans le delta du Mékong (Mỹ Tho et Gò Công).

Pour lancer le programme de construction de cette année, Ngọc Thọ et moi avons débarqué à Saigon un soir de fin février, une semaine après les festivités traditionnelles du Têt. Si nous avons choisi cette période, c'est que les chantiers pouvaient immédiatement démarrer, après la longue trêve du Têt.

Cette année, nous avons eu de la chance. Il fait un temps doux et ensoleillé dans la campagne du Sud; à la différence des autres fois où nous avons dû traverser des zones inondées sur des sentiers glis-

sants et boueux.

Cela aurait pu être d'agréables randonnées au milieu des rizières, si ce n'est que de longues heures sur des vélomoteurs ont mis notre dos à rude épreuve. Certaines maisons dont nous avons choisi de financer la construction, en dépit de leur délabrement et de leur misère, ne manquent pourtant pas de charme, comme cette cabane cachée derrière de grandes plantes de maïs, à côté d'une splendide rizière inondée de soleil.

Distribution mensuelle de riz

Grâce à l'intermédiaire d'un ancien collègue à la Banque Nationale du Viêt-Nam, il nous a été présenté un jeune couple d'industriels de la région de Bình Dương. Malgré leurs multiples et débordantes activités, ils consacrent chaque mois une partie de leur temps et leurs revenus dans des oeuvres humanitaires qu'ils effectuent

avec constance et conviction. Ils nous ont demandé si, à part le fait de construire une maison pour les pauvres, avons-nous pu faire quelque chose pour améliorer leur existence par la suite? J'ai répondu que nous ne pouvions que leur offrir une nouvelle habitation décente, mais nos moyens ne permettaient pas d'aller au-delà.

Le couple offrit alors de continuer notre action en versant chaque mois une subvention pour l'achat de riz aux familles bénéficiaires d'une «Maison de la Solidarité». Chaque année donc, lorsque notre programme de construction est mis en oeuvre, nous allons fournir une liste avec le nombre de personnes de chaque famille et une somme sera versée mensuellement dans le compte bancaire de la Pagode Tịnh Nghiêm à Mỹ Tho qui redistribuera les subventions aux familles pour l'achat du riz, à raison de 20 kg par mois pour chaque adulte et de 10 kg pour chaque enfant. C'est une très bonne nouvelle qui nous a beaucoup émus.

Vinh Đào JJR 61
Dao.vinh@yahoo.fr



Maisons de la Solidarité 2015 (suite)

Les bénéficiaires

Parmi les familles que nous avons choisies pour notre programme de cette année, figure celle de la petite Nguyễn Thị Anh Thư, 11 ans, qui habite le village de Bình Nhì, à Gò Công Tây. Ses parents étaient aides-maçons, mais n'ayant pas suffisamment de travail sur place, ils devaient aller à HoChiMinh-ville chercher du travail, ne revenant à la maison qu'une fois tous les trois mois. La fille aînée de 17 ans a abandonné les études pour suivre ses parents dans la métropole. La petite Anh Thư reste à la maison avec sa petite sœur de 9 ans, sous la surveillance de leur grand-mère.

Anh Thư est une petite fille aux grands yeux noirs, à la mine intelligente, qui fond tout de suite en larmes dès qu'on évoque ses parents. Elle a malheureusement



un goître (tumeur spongieuse sur la partie antérieure du cou). Encore de petite taille, la tumeur menace de se développer si on ne fait rien.

Nous avons obtenu d'une représentante locale de la Croix-Rouge qui nous accompagnait la promesse de s'occuper immédiatement du dossier de la petite fille, pour voir si on pouvait l'opérer dès à présent ou envisager un traitement. Nous ne manquerons pas de suivre de près la situation, en espérant que, lorsque nous la reverrons dans un mois, à l'achèvement de la nouvelle maison, nous aurons de bonnes nouvelles à son sujet.

Nous espérons surtout voir une petite lueur de joie dans les yeux de cette petite fille qui fond si facilement en larmes.



TÊT 2015 : LE RETOUR DES JJR ET DES MC POUR LES FESTIVITÉS

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr

La période du début de l'an (décembre-janvier-février) voit traditionnellement un afflux de JJR (Jean-Jacques Rousseau) et MC (Marie Curie) revenir au pays, et pour cause. En effet, c'est la meilleure saison au point de vue climat : les pluies ont cessé, la température est douce et agréable, alors qu'en Europe et aux Etats-Unis le froid sévit. En plus le Têt n'est pas loin, ce qui donne une ambiance festive et réchauffe le cœur des visiteurs nostalgiques.

L'AEJJR avait organisé deux voyages au Vietnam en décembre 2005 et 2010. Chacun était clôturé par un gala tombant à la St Sylvestre. Les comptes rendus peuvent être consultés dans « Photos des rencontres » du site internet.



Le début de cette année 2015 voit ainsi l'arrivée d'un certain nombre de JJR-MC. Un groupe est venu de France avec Nguyen Tat Cuong, un autre des Etats-Unis avec Nguyen Duy Tam.

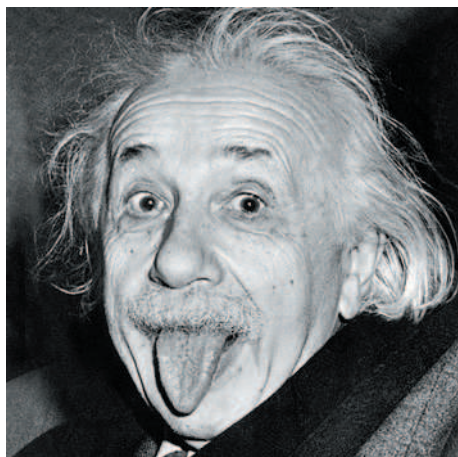
Un dîner a été organisé pour eux et pour d'autres venus en solo et les résidents à Saigon. Après avoir envisagé plusieurs solutions pour cette réunion nous sommes tombés

sur le restaurant A Buu rue Bui Thi Xuan. Le cadre est sympathique, en guise de tables rondes nous avons des coins de canapé, le menu choisi est bon pour un prix raisonnable. Après le repas des musiciens ont permis aux chanteurs et chanteuses du groupe de se défouler. En bref, ce sont des retrouvailles bien sympathiques pour des JJR-MC de par le monde dans leur pays commun d'origine.



CONFERENCE SUR ALBERT EINSTEIN « un regard autre que scientifique »

Par Nguyễn Thế Tài, lycée Fraternité-Bác Ái 70



Belgique , janvier 2015 - La Maison des Ailes rue Montoyer à Bruxelles a vu se dérouler une conférence en langue vietnamienne le 17 janvier 2015 sur le célèbre créateur de la théorie de la relativité, « l'homme qui tire la langue » sur une photo culte.

Cette adresse est bien connue des JJR qui ont organisé là de nombreuses réunions festives avec le sourire de feu Lê Chí Thiện JJR 65, prédécesseur de Lương Thế Thành JJR 68 désormais représentant de l'AEJJR en Belgique.

Le conférencier était Nguyễn Thế Tài, qui a rencontré un succès mérité. N T Tài est un contributeur régulier et apprécié du magazine Good Morning de notre amicale. Nous vous proposons de voir avec la complicité de YouTube le début (10mn) et la fin (8 mn) de cet exposé - bien accueilli et

applaudi - en cliquant sur les liens ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=TV4eMSDIFxU&feature=youtu.be>

<https://www.youtube.com/watch?v=LA6yuCqS7X4&feature=youtu.be>

L'AEJJR au Viêt-Nam

Depuis le retour il y a plus de 7 ans au Viet Nam de Vĩnh Tùng, JJR 64, désormais notre délégué au pays natal tout en restant le webmestre de notre amicale, l'AEJJR n'y connaît plus de semaine sans activité, et pour cause. Notre webmestre doué, membre du bureau de l'AEJJR depuis de longues années, a été entre autres ancien Eclaireur de France, à Saigon dans ses années lycéennes. Cette double casquette JJR et EDF lui permet d'accueillir à tour de bras, que ce soit à table en ville ou chez lui, de très nombreux anciens JJR et MC transitant à qui mieux mieux dans la métropole du Sud.

Il a accueilli une bonne quarantaine de JJR à Saigon il y a quelques semaines, un véritable record ! « Je suis de retour à Saigon, j'appelle Tùng ! » semble en effet être le leitmotiv des vacanciers JJR ; ce qui ne démotive pas notre VT (« Vitesse de téléchargement », son surnom donné par notre Président d'Honneur Pierre OLIER, JJR 54, fils de notre ancien censeur), toujours prêt à rassembler de nombreux camarades locaux - des JJR 51 aux promotions post 1970 - pour accueillir dans le sourire et le rire ceux des JJR qui ne font que passer à Saigon.

La preuve avec les nombreuses photos des rencontres paraissant régulièrement dans la rubrique « Courrier » du présent site internet. Vĩnh Tùng se délassait en faisant l'inverse des autres JJR : en passant chaque année un certain temps à Paris, où il a conservé sa résidence. Cette année, ce sera dans la deuxième moitié du mois de mai que vous pourrez apercevoir « VT » à Paris. Pour exceptionnellement, un séjour plus long ? Réponse cet été.

L'AEJJR en Belgique

C'est un simple constat : l'activité de notre amicale en Belgique, où résident de nombreux JJR désormais sujets du roi Philippe et de la reine Mathilde, s'étiolait depuis la disparition regrettée de notre camarade Lê Chí Thiện il y a deux ans.

Le remplacer était une gageure tellement l'ami Thiện était actif. Maintenant que l'AEJJR a un nouveau représentant au royaume belge en la personne de Lương Thế Thành, JJR 68 et ami personnel de Thiện, notre amicale espère bien renouer avec certaines activités. Oh, il ne s'agit pas de relancer les fins de semaine en été dans les Ardennes, irremplaçables et donc non remplacées. Mais on peut s'orienter vers des activités plus classiques.

L'AEJJR pense entre autres à un déjeuner-conférence cet automne à Bruxelles, ainsi qu'à une fête du Têt 2016. Le déjeuner-conférence sera le pendant de la Journée Culturelle de l'AEJJR à Paris, et le Têt pourrait être le signal de nos retrouvailles avec la Maison des Ailes (club des aviateurs belges, en plein centre-ville), ancien lieu de nos festivités au pays des moules-frites et de la carbonnade.

Cette piste, nous la concrétiserons, nous le pensons, et vous en avertirons dès cet été 2015, sur notre site aejjrsite.free.fr.

Le Têt, saison des mariages

Par Phan Lâm Tùng JJR 59



Le large hall d'honneur de l'hôtel-restaurant Impérial est grouillant de monde. Le portrait – grandeur nature – des trois personnages personnifiant le triptique Bonheur-Prospérité-Longévité en carton épais ainsi qu'un « mai » de trois mètres de haut juste à côté, richement garni de fleurs jaunes s'ouvrant largement, accueillent les invités au mariage de ce soir, se groupant de quatre à cinq, la mine épanouie, discutant avec volubilité, tous en grande tenue : complet bien proportionné, robe non de chez Dior mais de chez les modélistes saigonnais de renom, tuniques moulant le corps, valorisant les trois tours de poitrine, de taille et de hanche.

On est en effet à cinq jours du Nouvel An Lunaire, belle occasion pour faire montre de toutes les mises élégantes et en vogue, de peur d'être jugé sur l'apparence. Les gens sont venus pour partager la joie des nouveaux mariés. Ces derniers sont à l'entrée pour les recevoir chaleureusement. Rares sont ceux qui arrivent en voiture personnelle, la plupart prennent le taxi, la majorité, les jeunes, sont en deux-roues.

Le Têt, c'est le renouveau. Se marier avant la grande fête traditionnelle, avoir une compagne à ses côtés, c'est le nouveau à côté du renouveau. Hélas, ce nouveau cessera graduellement d'être le centre d'intérêt, le pôle d'attraction, victime de la routine, de l'usure ; le temps le bardera de poussière, il ne se renouvellera pas...

L'intérieur de l'Impérial s'inonde de lumière. La façade blanche – blanc, couleur de la pureté, de la chasteté, en harmonie avec la noce – éblouit par la clarté aveuglante des spotlights. Ce soir, l'Impérial abrite trois noces, et en évidence fait recette ; les employés auront certes le treizième mois et, souhaitons-le, des gratifications.

Couleurs vives des gurilandes, fleurs de toutes variétés, roses, blanches, rouges, jaunes citron, toutes éclatantes, sélectionnées et entremêlées, monde choisi, bariolé. Ne sont-ce pas là le bon présage d'une nouvelle année s'annonçant riche de promesses : vie économique sans fluctuations capricieuses, jours meilleurs, retrait probable des expansionnistes en Mer de Chine méridionale, en fin de compte leurre ou rêve vite déçu ? Ce que réserve l'An Neuf, les mois à venir le diront. Certains, présents en ce soir de mariage, caressent ces idées, poursuivent leur pensée lorsqu'un vieil homme en costume bleu clair, couleur de l'espoir doit-il penser pour s'arrêter sur celle-ci, s'avance posément, une cage d'oiseau à la main, le sourire aux lèvres comme s'il est satisfait de lui-même, sa trouvaille retenant l'attention de tous. Il se dirige vers l'urne enrobée de papier à fleurs destinées aux dons pour les frais de mariage et les petites économies possibles. Il ne glisse pas dans la fente une enveloppe bien gonflée, il pose soigneusement sa cage d'oiseau juste à côté, l'air très content.



Vingt heures. Le repas de noce est sur le point d'être servi dans la grande salle climatisée adjacente au grand hall d'entrée. Les deux époux, l'un en smoking, l'autre en robe de mariage descendant aux genoux et trahissant les jambes cagneuses (!), main dans la main, marchent à pas comptés sur un tapis rouge pour monter sur l'estrade de circonstance. Ovation sonore de tous côtés, étouffant la chanson :

**« Từ ngày có em về, nhà mình tràn ánh sáng chan hòa »
Depuis ta venue, une belle clarté baigne la maison et l'illumine.**

Après avoir présenté respectueusement les deux familles désormais unies par leur alliance, le maître de cérémonie s'évertue à dissenter sur le bonheur conjugal dans l'union de deux êtres s'aimant d'un grand amour et ne pouvant se passer l'un de l'autre :

**« Chim có đàn cùng hát, tiếng hát mới hay,
Ngựa có bạn cùng đua, nước đua mới mạnh »
L'oiseau en bande, stimulé, a un chant harmonieux,
Le cheval, en compagnie de ses frères, enthousiasmé, fait de grands galops**

Quelle idée noire d'évoquer le cheval dans un mariage dans une citation imagée, et pourquoi pas un noir de Harlem ?! Le M.C. n'oublie

Le Têt, saison des mariages (suite)

pas de souhaiter une belle vie aux jeunes mariés, et un bon appétit à tous les participants . Le « champagne » rosé de Dalat est servi. « Allez-y, bises, bisous sans feinte », exhortent les jeunes dans la salle, tandis que sur l'estrade on trinque modérément, et que du côté des invités on lève la chope de bière en criant « Dô, dô, dô (vô) trăm phần trăm ! » (= vidons la chope = cul sec !). C'est ça, le lavabo n'est pas loin en cas de problème...

Les plats délicieux et fumants sont apportés. Le vieil homme savoure la soupe aux ailerons de requin quand les deux époux s'approchent de la table. Les souhaits en formule brève reprennent : « Chúc Mừng Hạnh Phúc » (tous nos vœux de bonheur).



Écoutons ce que dit le vieil homme :

« Les enfants, je ne suis pas littéraire, je ne vous fais pas de louanges avec des grands mots pour la munificence et la réussite de vos noces ; je reprends ce que j'ai entendu dire : « Aimez-vous l'un l'autre, il n'y a que cela dans le monde » (V.Hugo). « Le mariage », vous savez, « ne se réduit pas au contact de deux épidermes » (F. Sagan), au défoulement légal et légitime de l'être humain sous couvert du couronnement de l'amour ; il est en toute vérité la satisfaction charnelle instinctive aboutissant à la procréation de l'espèce. Ayez deux beaux enfants, et non une progéniture susceptible de servir la mafia dans l'avenir, idolâtrant et déifiant le chef suprême « H. Cordoba », et faisant de lui un infailible, un immortel. Bien plus, quand l'on s'aime, on s'embrasse, on s'enlace, on s'entasse, puis on s'en lasse.

La répétition du quotidien dans la vie à deux dégénère en répétition mécanique des gestes, de certains actes. Et finalement, l'épouse écope. Plus de romanesque, finie la poésie durant la lune de miel, l'affa-

bilité des manières disparaît, tout comme la douceur des procédés des premiers mois. S'ensuit la platitude de l'existence déroulant des jours semblables et relevée de temps à autre par les réflexes conditionnés acquis du mari. Alors les prises de bec débutent. Aussi ai-je apporté spécialement pour vous deux un coucou que j'ai laissé là-bas, pour égayer la maison.»

S'adressant à la mariée en la regardant dans les yeux, le vieil homme continue.

« Ma chère petite, le coucou, vous allez le trouver mignon, encore est-il qu'il est réparateur de tort, je vous l'assure, car

**« Mông toi ba lá mông toi,
Vợ chồng cãi vã, him cu giăng hòa »
L'épinard de Malabar (1), il en faut trois feuilles,**

Et mari et femme sont-ils en discordance que le coucou s'interposera pour raccomoder.

Dites-vous bien que le coucou est l'apôtre de la paix dans tous les foyers. Il vous fera oublier soucis et peines, il éloignera de vous le blablabla et le bluff sans vergogne de la Mafia et de ses sbires. Ainsi vous avez à le garder jumentement, et à l'entretenir selon vos propres procédés, avec grand soin.»

En somme, le mariage n'a rien d'extraordinaire, il ne faut pas en faire une tête, se marier, c'est faire comme tout le monde pour perpétuer l'humanité à facettes multiples.

An Phú Đông, 12 février 2015

PLT, JJR 59, terminale philo

(1) cette plante présente des feuilles ressemblant à celles de la vigne.



Khai Bút



Đầu năm khai bút chữ cùng văn,
Một ngậm rượu ngon viết mới hăng,
Xuân sang đi đệt vài tràng pháo,
Tết đến tùng tung đám múa lân,
Mong sao thế giới với sầu nào
Ước nguyện dân ta hưởng công bằng,
Gác bút bấy lâu, nay nhắc lại
Vài dòng văn tự, mình với ta.



*Lê Phương VTT
Xuân Ất Mùi 2015*



Les Ecoles d'Art Appliqué de Cochinchine des années 1930-1950

par G.N.C.D. JJR 65

Le touriste arrivant à Saigon est parfois étonné de la présence vigoureuse de galeries d'art et de boutiques spécialisées dans la céramique et la peinture. Rien d'étonnant à cela, ne serait-ce que d'un point de vue géographique, outre les ardeurs commerciales actuelles des Saigonnais. En effet, et depuis 2 siècles, des localités anciennement limitrophes de la mégapole sudiste (Gia Định, Thủ Dầu Một) désormais intégrées administrativement dans la capitale économique du Viet Nam, disposent d'une tradition d'art appliqué (céramique, peinture, travail du bronze, ébénisterie etc.) particulièrement riche. Par ailleurs, la province de Bình Dương – aux portes de Saigon - avec Biên Hoà est, elle, particulièrement bien dotée en terre appropriée (argile, glaise).



Les Français ont remarqué cette particularité lors de leur intrusion en Cochinchine au 19^e siècle, et ont su l'organiser, non pas économiquement, mais d'un point de vue enseignement, en se rendant compte de la créativité et de l'habileté manuelle des autochtones. L'Ecole d'Art Appliqué de Thủ Dầu Một fut la première école dans ce domaine, créée en 1901. Les deux autres écoles suivirent plus tard.

Il existait en 1931 trois Ecoles d'Art Appliqué en Cochinchine : Gia Định, Biên Hoà, et Thủ Dầu Một, la première coordonnant les deux autres. C'est d'ailleurs là l'origine de la création de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts du Viet Nam Sud, en 1955 à Gia Định, après le repli au Sud du Viet Nam d'une partie des enseignants et élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Hà Nội, s'ajoutant aux Saigonnais déjà en poste, conséquence de la partition du Viet Nam de par les accords de Genève de 1954.

Dans les années 1930, la scolarité dans ces trois écoles s'étalait sur 6 ans : 3 ans d'apprentissage et 3 ans de perfectionnement, le tout couronné par la création d'une œuvre personnelle sur laquelle l'élève en fin d'études donnait tous ses efforts. Ce chef d'œuvre personnel donnait droit au diplôme de maître-ouvrier spécialisé (équivalent en France : maître-verrier, maître-fondeur etc.). Dans cet enseignement, les Français prenaient les choses au sérieux : le personnel dirigeant provenait de la très prestigieuse Ecole de Céramique de Sèvres pour la partie poterie et céramique. Avec la fin des études débutait la vie professionnelle : les anciens élèves pouvaient alors soit se mettre à leur compte, soit se faire embaucher dans les entreprises de ce secteur d'activité.

Les 6 ans d'étude commençaient par une année préparatoire, débouchant sur une orientation vers Gia Định ou les 2 autres écoles. A Gia Định restaient les dessinateurs et les graveurs, à Biên Hoà et/ou Thủ Dầu Một allaient les céramistes, les fondeurs d'art, les ébénistes etc. Il ne s'agissait donc pas de classement qualitatif par école mais d'orientation par secteur d'activité. Les 3 écoles collaboraient en effet étroitement et travaillaient bien souvent sur un programme commun, l'unité artistique et d'idées entre les 3 écoles étant assuré par le travail du responsable contrôlant l'orientation artistique, installé à Gia Định, qui était l'Inspecteur des Ecoles d'Art Appliqué de Cochinchine. Venaient ensuite deux ans d'apprentissage, souvent ardu, toujours minutieux, sous la houlette de moniteurs vietnamiens connaissant et aimant leur métier. Les trois dernières années, durant lesquelles les élèves recevaient un vrai salaire, permettaient le perfectionnement définitif de l'élève.



Les Ecoles d'Art Appliqué (suite)



En 1931, l'école de Biên Hoà comptait 74 élèves, répartis équitablement en deux sections principales : céramique et bronze. A cette époque, celle de Gia Định comptait 73 élèves, répartis en décoration, lithographie, et gravure. Mais toutes les trois écoles, dans l'année préparatoire, accordait une attention particulière au dessin.

Nous insisterons sur le cas de l'Ecole d'Art Appliqué de Thủ Dầu Một. En effet, grâce au regretté Yann Burfin JJR 65, qui nous a quittés il a deux ans après de nombreuses rencontres au sein de l'AEJJR, nous disposons de photos de cette école prises en 1949 par son père qui travaillait alors au Service d'Information du Haut-Commissariat de France au Viet Nam, que vous retrouvez au sein du présent texte.

C'est à Thủ Dầu Một que se trouvait la branche ébénisterie des 2 écoles d'art appliqué de Cochinchine, avec 64 élèves en 1931, encadrés cette année-là par un directeur français assisté de deux professeurs vietnamiens de dessin et de 5 contremaîtres-formateurs également autochtones. Toute les facettes de l'ébénisterie y étaient couvertes : ébénisterie proprement dite, incrustation, marqueterie, laque. L'inspiration, et ce jusqu'à la fin des années 1940, venait de l'ameublement de petite taille de mise dans les palais impériaux de Huế (guéridons, tables à thé etc.), outre les plateaux, et les équivalents des tables de salon, de coffres etc.. La qualité de la production de Thủ Dầu Một par les élèves était telle qu'elle se vendait dès qu'elle était exposée. A chaque « promotion » de sortie de l'école de Thủ Dầu Một, le 'bol de riz' était garanti à l'ancien élève, car il était assuré – s'il ne se mettait pas à son compte – de trouver de suite un travail salarié. Au fil du temps, d'autres sections furent créées à Thủ Dầu

Một, en parallèle à celles existant dans les deux établissements-frères de Gia Định et Biên Hoà : laque, céramique etc.

L'Ecole d'Art Appliqué de Thủ Dầu Một souffrit de la guerre d'Indochine : de 1945 à 1948. Les études y furent perturbées, en particulier en 1946, lorsque cette bourgade fut le centre de départ de toutes les opérations militaires françaises autour de Saigon. L'activité éducative redevint normale ensuite.

Les élèves que nous voyons sur les photos ci-contre, en 1949, sont de nos jours largement octogénaires, à moins qu'ils n'aient été victimes des combats du côté viet-minh ou viet công, comme du côté anti-communiste. De cette période de leur formation initiale, gageons que les « survivants » ont définitivement conservé en esprit ce concept de beauté, celle de l'art, qui les ont fait choisir leur activité initiale, celle du métier manuel appliqué à la beauté.



G.N.C.D.

Iconographie : photos personnelles de notre camarade Yann Burfin JJR 65, maintenant décédé, prêtées autrefois à l'auteur, et prises par son père devenu plus tard correspondant de l'AFP à Saigon jusqu'en 1962.

Source des chiffres pour 1931 : « La Cochinchine Scolaire, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931, Ha Nội »

Le trésor de Hué

Une face cachée de la colonisation de l'Indochine

Par François Thierry

Nous ne l'ignorons pas : tout Etat monarchique d'antan disposait classiquement d'un trésor en métaux et bijoux précieux, et dont la possession était parfois peu différenciée, appartenant indifféremment à l'Etat ou au monarque. Ce fut le cas de l'Empire d'Annam, sous la dynastie des Nguyễn. Dans l'enceinte de la Cité Impériale existait un bâtiment (le Nội Vụ Phủ) gérant le trésor de l'Etat mais dont disposait le monarque, et qui n'était pas insignifiant. Ce trésor représentait en 1885 (année du sac de la Cité Interdite de Hué par les troupes françaises de De Courcy) 3 tonnes d'or et 30 tonnes d'argent-métal (valeur février 2015 : environ 100 millions d'euros) en lingots et pièces, prises par les Français lors du sac de la Cité Interdite, le reste ayant été emporté initialement par la suite mandarinale de Hàm Nghi en fuite et disséminé un peu partout.



François Thierry est conservateur au département des Médailles de la Bibliothèque Nationale de France, et spécialiste d'histoire asiatique. De par sa fonction, il a été amené à travailler longuement sur les pérégrinations des monnaies et médailles vietnamiennes du règne de Hàm Nghi et de ses prédécesseurs, seul vestige en France de ce trésor capturé par les Français. Le reste dudit trésor été fondu depuis longtemps, après une bataille dure entre des ministères français et l'empereur Đồng Khánh. Ce dernier ne se vit restituer officiellement par les Français que 38 000 barres d'argent-métal en 1886, un an après son intronisation, soit l'équivalent d'environ 16 tonnes (valeur février 2015 : quelques dizaines de millions d'euros). Đồng Khánh a su faire récupérer très discrètement par ses propres serviteurs fidèles environ 15 tonnes d'argent-métal cachées lors de la fuite de Hàm Nghi.

Remontant le temps et avec pour base ce trésor comme fil conducteur, F. Thierry quitte sa compétence numismatique pour écrire un ouvrage d'histoire vietnamienne. Outre les pérégrinations du trésor emporté par Hàm Nghi et sa suite, son livre dresse la situation à la fin du règne de Tự Đức, donne le détail des événements relatifs à la rébellion dite de Hàm Nghi (en réalité menée par Tôn Thất Thuyết) pour graduellement arriver à Bảo Đại, dernier empereur vietnamien. Ce tableau historique sur 60 ans (1885-1945) d'une dynastie Nguyễn qui a commencé en 1802 expose simplement toutes les combinaisons et manœuvres dont l'autorité coloniale a fait preuve pour graduellement violer le texte et l'esprit du traité de protectorat de 1884 en seulement deux décennies, aboutissant à une tutelle directe de l'Etat vietnamien. Dès Thành Thái, les dépenses privées de l'empereur étaient régies par le budget colonial indochinois. Et nous savons que lors d'un achat d'un album relié en cuir par Bảo Đại pour l'offrir, il fallut le tampon d'un obscur fonctionnaire de la Résidence Française de Hué...

Pour autant, ce livre ne se cantonne pas à la seule « grande histoire », ni le suivi de la recherche du trésor emporté par l'empereur Hàm Nghi en fuite. Il nous livre par exemple et de ci de là quelques aspects méconnus des monarques Nguyễn de cette période. Ainsi, « Đồng Khánh a fait aménager un oratoire avec des autels où il rendait un culte secret à un génie dont il prétendait être le frère cadet. Un génie grâce auquel il devait d'être sur le trône » (page 185). Or, Đồng Khánh était le grand frère de Hàm Nghi... Avec un style tour à tour détaché ou ironique, et parfois sarcastique, F. Thierry a su écrire un livre qui se lit sans ennui, d'autant que la typographie est aérée pour un ensemble de 300 pages, et a su utiliser une documentation adéquate, parfois méconnue, incluant des ouvrages de notre aîné le professeur Nguyễn Thế Anh, JJR 56.

Pour cette période cruciale de l'histoire vietnamienne, celle du naufrage du Vietnam face à l'intrusion française, ce livre vaut d'être lu. Et pas seulement pour l'Histoire au sens strict. Outre l'histoire du trésor lui-même, vingt pages de cet ouvrage sont en effet consacrées – photos rares à l'appui – aux caractéristiques des lingots, pièces et médailles (en parfait état) créés sous Minh Mạng, Thiệu Trị, Tự Đức, et Đồng Khánh. Cette section, détaillée, justifie déjà pour les passionnés l'acquisition du livre.

Le Phallus

Objet d'élaborations multiples, le phallus désigne non seulement l'organe sexuel masculin en érection dans l'Antiquité gréco-latine, mais également un concept de psychanalyse.



Ngoc Khanh MC 72
khanhnguyen_fr@yahoo.fr



Le culte du phallus

Le phallus, tout comme l'œil, ont bien fait l'objet de culte à travers le monde entier.

Les Caodaïstes vénèrent «l'Œil divin» qui symbolise le Tao et qui illumine tout l'univers. Cet œil représente également «La lampe de la conscience» qui guide chaque être humain vers la Justice, l'Amour universel, l'Altruisme, la Miséricorde, bref, l'oubli de soi pour le bien-être d'autrui. Le globe oculaire est un peu similaire au globe terrestre. L'œil est l'organe de la vue, il apporte aux disciples du Caodaïsme une vision globale de tout l'univers, et de là, découlera une perception de la vie sous toutes ses facettes.

Le culte du phallus lui, a débuté à partir de l'an 8000 avant Jésus-Christ, de l'Inde au monde celtique, tout en passant par l'Égypte et la Grèce, et ce, durant plusieurs millénaires. Les Égyptiens (qui associent le phallus à Osiris et Bacchus), les Grecs (qui, eux, associent le phallus à Priape, fils d'Aphrodite et de Dionysos, d'où le terme médical de priapisme), les Japonais, et les Hindous (chez qui le «lingam» symbolise Shiva) pratiquent tous le culte phallique, car le phallus est le symbole du Yang, de la virilité, de la fertilité, donc de la naissance, de la perpétuation de la race et de la continuation de la vie sur terre.

Chez les Romains, le phallus représente un porte-bonheur, aussi les parents font porter à leurs petits garçons des amulettes phalliques.

Freud, dans son analyse des stades libidinaux, avait mis en évidence le stade phallique chez l'homme, élément clé de la psychologie individuelle.

Alain Daniélou écrit dans son livre «Le Phallus»:

« Vénérer le phallus, c'est reconnaître la présence du divin dans l'humain. (...) Dans l'instrument de la procréation nous vénérons le principe créateur et ceci dans la joie car l'organe procréateur est aussi l'instrument du plaisir qui, pour un



Le Phallus (suite)

instant fugitif, nous donne un aperçu de la béatitude divine. (...) Le culte du phallus implique la vénération de l'harmonie, de la beauté du monde, le respect de l'œuvre divine, de l'infinie variété des formes et des êtres dans lequel se manifeste le rêve divin. Il nous rappelle que chacun de nous n'est qu'un être éphémère et de peu d'importance, que notre seul rôle est d'améliorer le chaînon que nous représentons pour un moment dans l'évolution de l'espèce, et de le transmettre.»



Le phallus dans la nature

Les images phalloïdes existent également partout dans la nature:

- A Peñíscola, une station balnéaire située au Nord de Valence (Espagne), les objets en forme de phallus sont très prisés: cafetières, théières, ouvre-bouteilles... Ces «chefs-d'œuvre» artisanaux trônent avec fierté à même le sol, jonchant les marches de pierre menant à la forteresse du Pape Luna.
- L'Amanite phalloïde, champignon vicieux, se cache sous des aspects engageants pour mieux sévir... Sa présence à proximité des espèces comestibles de mêmes couleurs lui confère un danger immédiat, provoquant des accidents graves et mortels dus à sa perfidie.



- Le *Phallus impudicus*, ou «satyre puant», en s'épanouissant, dégage une forte odeur nauséabonde pour attirer les mouches. Cependant, débarrassés de leur enveloppe et de leur gelée, les «œufs» du satyre puant sont réputés dégager une odeur et une saveur agréable de radis et de noisettes et peuvent se consommer crus.



- L'*Amorphophallus titanum* (pénis titanesque déformé) : les fleurs femelles, une fois arrivées à maturité pour être pollinisées, émettent une odeur pestilentielle de cadavre.



Et Dieu créa Adam à son image...

Ngoc Khanh MC 72

Phu Xich Lô

Quany, tout PHU. JJR - MC 72
Extrait de la revue MC - JJR 72 - 2009.

Une photo du cycle Danois et une autre d'un superbe cyclo et de sa cliente, plusieurs mails sur le même sujet échangés dans notre forum, m'ont ramené dans une autre vie où j'étais Phu xich lô dap.



Mes anciens maîtres avaient commencé par le 'pousse-pousse' terme pas juste, car ils tiraient leur clientes (le terme Tire-Tire me semblait plus approprié, mais ça rappelait trop le va-et-vient, donc abandonné). Petit à petit la mutation s'est faite et le 'Pousse-Pousse ou Tire-Tire' devint 'cyclo pousse' ou 'xich lô đạp' en vietnamien dans le texte (pour différencier de l'horrible 'xich lô máy' pétaradante, bruyante et polluante). J'ai déjà expliqué la différence technique entre le cycle Danois et mon cyclo. Je l'aime mon cyclo, c'est mon outil de travail, mon outil de passion aussi.

Etant romantique de nature, j'essaie toujours, quand c'est possible, de mêler travail et sentiment. Pédaler un cyclo est un travail pénible, mais pédaler et draguer en même temps les clientes, c'est un périlleux labeur dont seul est capable un vrai Phu.

Je me gare toujours dans la rue Lê Quý Đôn, à midi et en fin d'après-midi, à la sortie du lycée. La destinée veut que certains jours j'ai la cliente que j'aime ou des clientes qui me sont sympathiques. Des fois je refuse la place aux autres, car je la leur réserve. Ce n'est pas que je sois raciste mais je refuse de prendre Mme Bachet ou Mr Vatin, pour cause de surcharge. Certains jours je n'ai personne et le cœur en larmes, je repars vers d'autres clientes, Phu de tristesse. J'essaie de parler avec les clientes sympathiques, qui veulent bien me répondre. Je les considère un peu comme

mes copines et des fois je suis Phu de certaines. On ne mélange pas 'du chuôi et du xoài', mais attention, le Phu ne fait pas le moine. Ainsi, vous pourriez aussi tomber sur mon ami et collègue Nam Tiến.

Si, dans une autre vie, nous avions des «patientèles» différentes, lui des dépressives et moi des cancéreuses, maintenant nous partageons la même clientèle, lui s'attribuant l'autre rue stratégique qu'est la rue Ngô Thời Nhiệm. Nous pouvons tenir conversation avec nos clientes sans problème, «Toi có khỏe không ? Exercice math có khó quá không ? Để Phu làm cho nhe. Nóng quá hả ? Để Phu đi mua đá nhận bên Dì Năm cho. Buồn hả, đi coi Love Story với Phu không ?». Moi, Phu de Toi. Nam Tiến jouant le Cù Lằn et moi le Nham Nhở.

Yadida est une fille sympathique, des fois laissant sa Yamaha pour faire un tour avec moi, le temps de papoter un peu, discuter des Phu et des autres. Alice marche toujours pour rentrer chez elle ; elle ne veut pas de mon cyclo, donc je suis obligé de pédaler derrière pour faire un bout de chemin avec, Phu chiu kho'. Martine veut bien se séparer de sa copine Lucette pour rentrer avec moi, de temps à autre, et surtout, veut pédaler à ma place. J'étais Phu de joie, mais à cette époque, ça ne se faisait pas n'est-ce-pas ? Le Phu devait être à sa place, perché en haut de sa selle et sa cliente à l'aise dans la nacelle, à l'abri du soleil torride ou de la pluie humide. Tiens, voilà ma princesse, « cao ồm và đen », oui, élancée et mince comme une gazelle, bronzée à faire pâlir Jennifer Lopez. Très difficile de l'avoir car elle est toujours avec sa copine sur la Honda, Phu de désespoir.

Et pourtant le Phu que j'étais réservait toujours des petites gâteries aux clientes, un peu de « ô mai », de xú muội, cóc, xoài, đá nhận ou « xâm bảo lượng » pour mes copines bien-aimées.

Entre Nam Tiến et moi c'était de la camaraderie confraternelle. Aussi Phu que moi, il pédalait bien mais tirait aussi efficacement. Il m'apprenait à bien me servir des membres supérieurs. C'est vrai que Phu ou non, nous avons des organes intéressants, hauts et bas. Des fois, avec des clientes exigeantes, nous tirions à deux. Avec d'autres plus classiques, je pédalais et Tiến tirait.

Des fois nous faisons la course pour nous défouler, avec à la clé un bol de Phở ou Mì hủ tiếu. Nous sommes des lao động, c.à.d. que nous mangions dehors, par terre, dans la position 'ngồi xổm' caractéristique de notre souplesse et virilité, et dont les Việt Kiều ne sont plus capables ! C'est vrai que Nam Tiến mettait toujours un glaçon dans son potage chaud.

Ayant mangé, nous nous endormions à l'ombre des platanes, dans notre nacelle, en rêvant aux belles copines que nous aurions à pédaler ou à tirer, un jour peut-être.

Mes chers amis, voici la morale de l'histoire : méfiez-vous du Phu qui dort, car un Phu peut en cacher un autre. N'est pas Phu qui veut, et surtout n'est-on pas un peu Phu Phu ?

Mes amis, soyez Phu de bonheur.





[Retour Sommaire](#)

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o Adolphe HUI BON HOA, appt 26-17, 8 rue Boucry , 75018 Paris, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : Bui Thê Chung , 6652 Doral Drive , Huntington Beach CA 92648, U.S.A accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :

Année d'obtention du baccalauréat :(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

.....Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seul sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).